



John Gill (1926-2013)

An unforgettable colleague

Dr. John Gill, Director of IDRC's Health Sciences Division between 1975 and 1983, died on May 9, 2011 in Bangkok, Thailand, at the age of 85. It is never too late to pay homage to a colleague of the professional calibre and unique personality that was John Gill.

John became a staff member of the then Population and Health Sciences Division - led by Dr. George F. Brown - on April 1st, 1971. He belonged to that amazing initial team of internationally renowned scientists who devoted themselves to IDRC's mission and put it on the map of international research and development cooperation.

John became Director of the Division (by then called the Health Sciences Division) on 26 September 1975. During his 8 years at the helm of the Division, John expanded IDRC's work in the areas of tropical medicine/communicable diseases, primary health care delivery systems, family planning, contraceptive research (including ethical aspects), and water & sanitation. He opened up a new line of research for the division through funding projects in the new field of occupational health in developing countries. He also leveraged IDRC's support by partnering with international

Un collègue inoubliable

Le Dr John Gill, Directeur de la Division des sciences de la santé du CRDI de 1975 à 1983, est décédé à Bangkok, Thaïlande, à l'âge de 85 ans. Il n'est jamais trop tard pour rendre hommage à un collègue ayant le calibre professionnel et la personnalité légendaire qui caractérisaient John Gill.

John est devenu membre du personnel de ce qui était à l'époque la Division de la population et des sciences de la santé – dirigée par le Dr George F. Brown – le 1^{er} avril 1971. Il faisait donc partie de cette première équipe de scientifiques renommés qui se sont dévoués à la mission du CRDI et ont fait connaître le Centre sur la scène de la recherche et de la coopération internationale.

John est devenu Directeur de la Division (alors appelée Division des sciences de la santé) le 26 septembre 1975. Sous sa direction pendant les huit années suivantes, la Division a renforcé son action dans les domaines de la médecine tropicale et des maladies transmissibles, les systèmes de soins de santé primaires, la planification des naissances et la recherche sur les méthodes contraceptives (y compris les aspects déontologiques), l'eau potable et l'assainissement. Il a ouvert un autre secteur de recherche en appuyant des projets dans le nouveau

research networks such as the UNDP/World Bank/WHO Special Programme for Research and Training in Tropical Diseases, the International Committee for Contraceptive Research, and Canadian universities. John was a member of the delegation of IDRC directors that visited China in the late 1970s. For those of us who continued working on international health in the following decades, it was rewarding to see the fruits of IDRC's work such as the funding of pilot projects in primary health care in the 70s, among them those funded by IDRC, that helped the future development of large scale delivery systems of health services to rural and underserved populations in developing countries.

In 1983, John moved to Bangkok, Thailand, and worked for the Population Council as Senior Medical Associate for South and East Asia. He was involved in studies of long-term use of contraceptive implants in Indonesia, China, India, Thailand and other countries in the region. His work also included projects on HIV and AIDS education and control programs. He began to wind down his work for the Council in the late 1990s but continued to consult for many years, well into his 70s.

In Thailand, he met a wonderful lady who became his companion and wife for his last 25 years. He remained mentally acute, full of energy, and loved to be active. By the early 2000s, he was diagnosed with Parkinson's disease and his health gradually deteriorated until his death in 2011.

John will also be remembered for his genuine, vibrant personality and simplicity. Despite his

domaine de la santé et la sécurité au travail dans les pays en voie de développement. John a aussi multiplié l'impact du CRDI en devenant partenaire de quelques réseaux de recherche internationaux tels le Programme conjoint PNUD/Banque mondiale/OMS pour la recherche et la formation en matière des maladies tropicales, le Comité international pour la recherche en matière de contraception, et des universités canadiennes. John a aussi fait partie de la première délégation des directeurs du CRDI qui a visité la Chine à la fin des années 1970. Pour ceux d'entre nous qui ont continué de travailler dans le domaine de la santé internationale, ce fut très gratifiant de voir les fruits du travail appuyé par le Centre. Ainsi, des projets pilotes dans le domaine des soins de santé primaires, dont ceux financés par le CRDI dans les années 1970s, ont contribué à l'établissement des systèmes de santé à grande échelle chez les populations rurales et souvent mal desservies des pays en voie de développement.

En 1983, John s'est établi à Bangkok en Thaïlande. Il a travaillé pour le Population Council comme Associé senior dans le domaine médical en Asie orientale et méridionale. Il s'y est illustré dans des études sur l'usage à long terme des implants hypodermiques en Indonésie, en Inde, en Thaïlande et dans d'autres pays de la région. Il a aussi travaillé dans des projets portant sur l'éducation et le contrôle du VIH et du SIDA. Vers la fin des années 1990s, il a réduit progressivement sa charge de travail en devenant expert-conseil du Population Council, ce qu'il a continué de faire au-delà de ses 70 ans.

Pendant ses années en Thaïlande il a rencontré une dame formidable qui est devenue sa compagne et épouse pendant les derniers 25 ans. Il est demeuré mentalement très alerte, plein d'énergie et menant une vie très active. Au début des années 2000, il apprit qu'il avait la maladie de Parkinson et sa santé se détériora par la suite jusqu'à son décès en 2011.

John nous a impressionnés aussi par son authenticité, sa simplicité et sa vivacité. Même s'il

world-class expertise and position of leadership, he was never one to make a fuss about titles and status. For example, he refused to move to the Director's big office once he became Director of the Division and always remained in his small office, amongst his team. He demanded a lot from his staff but gave even more of himself. He was very strict in ensuring the quality of the projects and the frugality of budgets. All those who worked with him know that John was a straight talker who spoke his mind with an engaging Scottish accent. He is survived by his sons (John and Graham) and wife Wipada.

Prepared by Lourdès Flor with input from Graham and John Gill, former colleagues, and IDRC's Human Resources Division.

When I first started at the Centre I was surprised that there was no policy on research ethics, so I started to scrutinize projects from that point of view. Naturally my gaze fell on many of John's, especially in the contraception area. Eventually when I was passed by John in the hall he wouldn't say Hello,"he would say Ethics!"But John went on to fund two projects with The Council for International Organizations of Medical Sciences on research ethics in developing countries, and sent me on trips to Mexico City and Manila to monitor the projects. The Guidelines and their subsequent revisions are still in use today, and are a lasting tribute to John's concern for ethical research.

Rob Robertson

avait une expertise reconnue au niveau international et occupait un poste de leadership au sein du CRDI, il n'a jamais été quelqu'un porté à se vanter de ses titres et de son statut. Par exemple, il refusa, lorsqu'il est devenu Directeur de division, de déménager dans le bureau plus grand assigné au Directeur, préférant rester dans son petit bureau parmi les autres membres du personnel. Il exigeait beaucoup de son équipe, mais encore davantage de lui-même. Il était très soucieux de la qualité des projets et très strict à propos du budget. Il avait son franc-parler, et faisait connaître son opinion avec son accent écossais attachant. Il laisse dans le deuil ses garçons (John et Graham) et son épouse Wipada.

Préparé par Lourdès Flor avec l'apport de Graham et John Gill, d'anciens collègues et de la Division des ressources humaines du CRDI.

Quand je suis arrivé au CRDI, surpris de n'y trouver aucune politique d'éthique de la recherche, j'ai commencé à examiner les projets sous cet angle. Naturellement, je me suis penché sur beaucoup de projets de John, particulièrement en contraception. Un jour quand John m'a croisé dans le couloir, il ne m'a pas dit «bonjour», mais «éthique!». Mais John a quand même financé deux projets avec le Conseil des organisations internationales des sciences médicales sur l'éthique de la recherche dans les pays en développement et m'a envoyé à Mexico et à Manille pour les suivre. Les directives et leurs révisions subséquentes sont toujours appliquées aujourd'hui et sont un témoignage durable de la préoccupation de John pour l'éthique dans la recherche.

Rob Robertson